

4) Prier pour la guérison

Louange

A) La guérison dans la Bible

Ancien Testament

* « Je suis le Seigneur, celui qui te guérit » (Ex 15, 26)

* Elie et Elisée : jusqu'à purifier un lépreux (Naaman cf. 2R 5) et ressusciter les morts (le fils de la veuve de Sarepta 1R 18 ; fils de la Sunamite 2R 4) ! ; Tobie ; Moïse et le serpent de bronze (Nb 21)

Jésus

* 30% des Evangiles... «³⁷ Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. ³⁸ Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » (Jn 10, 37-38)

→ les guérisons sont un témoignage qui atteste la vérité du message (cf. partie 1)

* «³⁷ Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : ³⁸ Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait *tous* ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. » (Ac 10, 37-38)

→ Jésus a guéri *tous* ceux qui se sont présentés à lui malades

Il n'a jamais dit à quelqu'un : c'est pour ton bien, reste malade...

* Envoie les 12, les 72... tous ! Mt 10, 1.7-8 ; Lc 10, 9 ; Mc 16, 18 déjà cités (cf. partie 1)

Les premiers chrétiens

* Font mieux et *plus que Jésus* : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, » (Jn 14, 12). La frange de Jésus guérissait, l'ombre de Pierre fait de même (« On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. » – Ac 5, 15)

* Ac : une quarantaine de signes et prodiges en 28 chapitres...

* *Des prières de « commande », d'autorité* : « Pierre déclara : “[...] ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche.” » (Ac 3, 6)

Schéma : [au nom de Jésus] [prénom [+bénédiction]] ordre en lien avec la maladie [+geste]

B) Deux points qu'on avait oubliés, et un troisième

1) Dieu veut guérir

* NP : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » : il n'y a pas de malades au Ciel !

Jésus a guéri *tous* ceux qui se sont présentés à lui (Ac 10, 38)...

... même s'il est resté des malades dans le monde pendant sa vie !

→ Le mystère de la non-guérison ne doit pas nous faire oublier la volonté de Dieu fondamentale...

La médecine est loin d'avoir percé tous les secrets des maladies... nous sommes loin d'avoir percé tous les secrets du monde spirituel... beaucoup de choses freinent/bloquent la volonté de Dieu...

→ *Ce n'est pas parce que Dieu peut tirer un bien d'un mal (Rm 8, 28) qu'il veut ce mal !!!*

→ *Prier, ce n'est pas chercher à apitoyer et à convaincre Dieu qui serait sourd ou indifférent – car il est un bon Père !, mais c'est déclencher quelque chose dans le domaine spirituel*

*Oui, il est bon *d'offrir sa souffrance* (cf. Col 1, 24 et 2 Co 4, 12.15) en attendant, mais cela n'empêche pas de demander sa guérison ! On va bien voir les médecins terrestres...

* La Passion est pour notre salut, mais aussi notre guérison (cf. le paralytique passé par le toit : Lc 5) : « Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. *Par ses blessures, nous sommes guéris.* » (1 P 2, 24 ; citant Is 53, 5) [*sozo* en grec signifie autant sauver que guérir...]

2) Oser commander avec autorité et foi à la maladie

* Nous avons tous prié pour des malades, en demandant à Dieu de guérir une personne, aussi par l'intercession de Marie ou d'un saint ; mais dans les Actes des Apôtres notamment, *on commande directement à la maladie de partir ou on ordonne à la personne de faire quelque chose qu'elle ne pouvait pas faire* : on commande avec autorité.

« ⁶ Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » ⁷ Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. » (Ac 3, 6-7 déjà cité, 1^{er} miracle de guérison après la Pentecôte).

« Pierre lui dit : « Énéas, Jésus Christ te guérit, lève-toi et fais ton lit toi-même. » » (Ac 9, 34) ; « « Tabitha, lève-toi ! » » (Ac 9, 40) ; « Alors il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds. » » (Ac 14, 10) + Ac 16, 18 ; Ac 20, 12 ; Ac 22, 13...

→ Le fondement : on agit comme des *ambassadeurs*, des *intendants*.

Comme baptisés, nous sommes devenus d'autres Christ, *nous avons reçu l'autorité de Jésus pour agir en son nom avec sa puissance*, tout comme un légat prend des décisions au nom de celui qui l'a envoyé.

« Que l'on nous regarde donc comme des *auxiliaires* du Christ et des *intendants* des mystères de Dieu. » (1 Co 4, 1 ; cf. Lc 12, 42 ; Tt 1, 7 ; He 3, 5 ; et voir Jn 16, 24-27)

« Nous sommes donc les *ambassadeurs* du Christ, *et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel* : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 Co 5, 20)

* On peut donc faire des *déclarations* au nom de Jésus, c'est-à-dire dans sa puissance. Par exemple : « Je déclare la paix maintenant pour vous ». L'idée est que *la parole a une puissance en elle-même* : c'est le principe de la *bénédiction* et de la *malédiction* (*bene-dicere / male-dicere* : dire du bien/du mal). Le monde spirituel est mystérieux, mais bien réel (cf. la communion des saints) ! Dieu crée par sa parole (« Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche. » (Ps 33, 6 ; Ps 32, 9)) ; le méchant jette des sorts par sa parole dans le secret (Ps 64, 4-6)

Evidemment, il faut le faire *avec foi*, et poussé par l'Esprit Saint : « tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. » (Mc 11, 24) Les déclarations de bénédiction ou les ordres de guérison ne sont pas des formules magiques, mais un engagement de foi... qui signifie prendre un risque !

Exemple biblique de déclaration de guérison : « Paul descendit, se précipita sur lui [un adolescent tombé de la fenêtre retrouvé mort] et le prit dans ses bras en disant : « Ne vous agitez pas ainsi : *le souffle de vie est en lui !* » » (Ac 20, 10)

* **La puissance de la foi** : « On obtient de Dieu autant qu'on en espère » (saint Jean de la Croix, NOII, 21, 8, repris par Thérèse de Lisieux, cf. Mt 8, 13 ; 9, 29). Benoît XVI, dans *Spe Salvi* n°7, commente He 11, 1 (La foi est la substance des réalités à espérer; la preuve des réalités qu'on ne voit pas) : « La foi n'est pas seulement une tension personnelle vers les biens qui doivent venir, mais qui sont encore absents; elle nous donne quelque chose. Elle nous donne déjà maintenant quelque chose de la réalité attendue, et la réalité présente constitue pour nous une « preuve » des biens que nous ne voyons pas encore.

3) Ayons de la compassion

* Quelle est notre compassion pour les malades ? Et si nous étions à leur place ?

Si on était médecin et qu'on avait découvert un médicament plus efficace, on le proposerait sans hésiter, alors osons prier pour les malades avec la puissance de l'Esprit Saint !

*RAPPEL : *Les charismes sont pour tous*. Certes, certains ont tel ou tel charisme *plus développé*, mais il y a une base de tous les charismes chez tous. « *Vous pouvez tous prophétiser* » (1 Co 14, 31) « ¹⁷Voici les signes qui accompagneront *ceux qui deviendront croyants* : en mon nom, ... » (Mc 16, 17-18) Croyons la Parole de Dieu... et risquons-nous... pour faire des heureux !

C) Comment procéder en entretien personnel ?

(En groupe, cela passe souvent par des paroles de connaissance : nous ne détaillons pas ici)

* Comme pour les paroles de connaissance, le but n'est pas la parole ou la guérison en soi, mais **que la personne fasse l'expérience que Dieu l'aime** à travers des membres de son Eglise.

→ Il ne s'agit pas de promettre à coup sûr la guérison, mais ne pas se « bloquer » en se disant : la déception de ne pas être guéri risque d'être trop dure à supporter. Non seulement, car il s'agit *d'exercer sa foi* qui consiste forcément à prendre *un risque*, mais surtout, que le fait même de prier pour la personne lui manifeste que l'on *compatit* à ses souffrances et que *Dieu veut de toute façon la consoler et l'encourager* !

→ Peut aussi se faire très simplement et rapidement, « entre la poire et le fromage »...

→ Et si la personne ne veut pas, on ne fait pas, évidemment (cf. Mc 10, 46 : « que veux-tu ? »).

1) Interview de la personne

Quelle est votre maladie ? Avec pudeur, sans demander le dossier médical... Bref !

2) Soutenir la foi

Partager par exemple un témoignage : « Il m'est arrivé de voir des guérisons en priant pour des personnes. Pas à chaque fois bien sûr, mais la semaine dernière, il y avait une personne qui... »

→ au Laus, c'est facile, on a au moins 2 témoignages par semaine aux vêpres !!

3) Discerner comment on va prier

Aspect humain : voir comment la personne se situe par rapport à la prière de guérison en général et charismatique en particulier.

Aspect divin : demander à l'Esprit Saint qui peut aussi pousser à faire un « geste prophétique » (cf. « va te laver à la piscine de Siloé »)

→ on ajuste : simple prière où on demande à Dieu de donner du courage / un Je vous salue Marie / demander à Dieu de guérir / ordonner à la maladie de partir / prier en langues...

4) Prier !

Selon ce qui précède, en n'oubliant pas d'être court !! Ca peut être une phrase, comme dans la Bible, ou, si on développe un peu plus :

1) invoquer l'Esprit Saint ; 2) remercier Dieu pour ce qu'il fait et en particulier dans la vie de la personne, car il l'aime ; 3) commander à la maladie de guérir au nom de Jésus ; 4) bénir la personne en la mettant sous la protection de Marie par exemple.

Remarques :

- On peut aussi *demander aux « esprits d'affliction » de partir* : « Au nom de Jésus, je commande à tout esprit d'affliction de partir maintenant ». En effet, corporel et spirituel sont souvent mêlés. Ne pas de voir le démon partout, mais... L'interview peut aussi révéler des choses, ou l'Esprit Saint.

- On peut discerner des *blocages spirituels* : *pardon non donné ou péché grave*, qui bloquent la guérison : si la personne y est prête, on peut l'inviter à pardonner/renoncer avant la prière.

5) Tester

Important : dans la mesure du possible, demander à la personne de faire quelque chose quelle ne pouvait pas faire : active la foi, et cette foi concrète est essentielle pour la guérison (cf. Lève-toi, prends ton brancard et marche). Ce n'est pas possible évidemment pour certaines maladies, ex. insomnie : il faudra attendre la nuit !

On peut demander d'évaluer la douleur : « Sur une échelle de 1 à 10, combien était la douleur avant ? Et maintenant ?

→ **et recommencer !** Jésus a guéri en deux fois un aveugle (Mc 8, 22-26), alors ça peut nous arriver aussi. Ne pas hésiter à aller jusqu'à trois fois, qu'il y ait eu déjà une amélioration afin d'obtenir la guérison complète, ou que rien ne se soit passé. S'il y a eu une amélioration, commencer la nouvelle prière en remerciant Dieu pour son action : s'il a commencé, il va finir (Ph 1, 6).

6) Terminer en rendant grâces, bénissant, encourageant

On peut rappeler aussi que des guérisons sont progressives, dans le temps.

Garder sa guérison

Pourquoi la douleur peut-elle revenir après une guérison ? David Théry présente différents cas (<https://youtu.be/U4YRK-y6wCc> ou <https://vu.fr/JmCn>) :

- Elle n'est jamais partie ! La personne venait de prendre un médicament par exemple, ou la douleur chronique avec des hauts et bas par exemple selon le climat.
- La cause de la douleur s'est reproduite, entraînant la même conséquence : ex. problème de posture
- Elle était partielle : on n'a pas suffisamment prié ou reprié.
- Il y a un « esprit d'affliction » en jeu : il est parti suite à la prière, mais il est revenu. Il peut en effet avoir comme un « droit légal » d'être là et de faire souffrir. Il faut *lui ordonner de partir* et de ne plus revenir, et *identifier ce qui pourrait lui donner prise* chez la personne pour y mettre un terme : malédiction, pratique occulte, pardon non donné, tel péché particulier...
- La maladie est bien guérie, mais *le démon s'amuse à reproduire les symptômes pour créer un découragement*. Là il faut « prendre autorité » et *engager sa foi* : « Seigneur, je sais que tu m'as guéri, je chasse tout esprit d'affliction qui voudrait me faire croire le contraire au nom de Jésus ».
- ... *et n'oublions pas que nous ne comprenons pas tout...*

D) Exercice pratique

E) La puissance de guérison de l'Eucharistie ; divers

* *L'Eucharistie* est le Pain de la vie éternelle où il n'y a plus ni souffrance ni mort ! Le Sang versé de Jésus le fut pour notre salut et notre guérison. Elle devrait être le lieu par excellence de la guérison. Cf. Vidéo Jean Pliya : <https://youtu.be/aQmFdcayo1A> ou <https://vu.fr/OCfA>
Cf. la manne dans le désert : aucun malade pendant les 40 ans au désert (cf. Dt 8, 4 et Ex 15, 26).

* Idem pour *l'onction des malades* (cf. Jc 5, 14-15)

→ Problème de foi (Mt 13,58; Mc 6,5-6)... et la foi vient de la prédication/témoignages (Ac 10, 17)

* Dieu est libre, et la soif de la personne joue beaucoup : *il peut y avoir des guérisons pendant des témoignages, sans que l'on ne prie pour personne !*

* Randy Clark souligne *l'influence positive de 6 éléments* : 1) croire que Dieu guérit; 2) espérer la guérison pour soi ; 3) avoir soi-même prié pour la guérison d'autres personnes ; 4) connaître d'autres personnes proches guéries ou avoir soi-même déjà été guéri ; 5) utiliser des prières de « commande » ; 6) bénéficier de paroles de connaissance.

* Prier pour la guérison ne remplace pas les médecins et les « psy' » ! Dieu les a aussi créés et les bénit ! L'exaucement d'une prière de guérison peut passer par l'efficacité d'un traitement.

Lancez-vous !

Osons proposer aux personnes qui nous entourent ou que nous croisons de prier pour leur guérison !

Pour approfondir

Mary HEALY, *Guérir*, EdB